

Voici une activité qui convient à merveille pour une patrouille : en petit groupe, vivre l'expérience très forte d'une lecture de la faune les yeux au sol. Repérer, analyser, comprendre... et entrer ainsi dans une relation assez familière avec les animaux.

Les endroits riches en trace ?

- Près d'un point d'eau, d'une mare, auprès desquels tu peux relever des traces.
- Le long des ruisseaux ou des torrents ; il y en a, mais ils sont souvent secs l'été.
- Dans une coupe de bois.
- L'hiver dans la neige alors que personne n'est encore passé, tu as toutes les chances de repérer des traces d'animaux.

A quelle heure ?

Eh bien idéalement, il faut être matinal, vers 4 heures du matin, ou à la tombée de la nuit, ou encore après une petite pluie qui fait sortir les insectes.

A midi, les animaux se cachent, excepté le renard qui aime faire le « lézard » au soleil, mais il faut vraiment bien connaître ses habitudes et ses caches pour arriver à le surprendre. Dans ce cas, seul l'affût permettra un résultat.

Les éléments à observer

1. la taille de l'empreinte (on la mesure...)
2. la présence ou non de griffes, pelotes ou sabots
3. la disposition des doigts
4. la voie de l'animal, la piste qu'il a suivie
5. la présence d'autres indices comme les restes de repas, les poils ou crottes...



Quel intérêt pour l'homme du 21^e siècle ?

La connaissance et la lecture des traces laissées par des animaux remontent aux temps préhistoriques. Il était alors vital pour l'homme d'acquérir ce savoir, tant pour se procurer de la nourriture, des peaux, des outils, des matériaux (os, tendons, colle, ivoire...) que pour ne pas devenir la proie de certaines espèces.

Cette connaissance de la faune sauvage a perduré longtemps : des pisteurs royaux préparaient la chasse pendant que des braconniers se débrouillaient comme ils pouvaient pour pallier aux famines.

Aujourd'hui, l'homme n'a pratiquement plus besoin de connaître le comportement des animaux : les trappeurs (pisteurs) et les peuplades dites primitives ont quasiment disparu. Cependant, il serait dommage que cette science pratique de l'observation animale disparaisse car elle permet de transmettre un certain patrimoine, d'aider des métiers d'extérieur (agriculteur, jardinier, éleveur, forestier) ou scientifiques (paléontologue, paléoanthropologue, police scientifique), voire la pratique raisonnée de la chasse. C'est aussi une connaissance attrayante pour tout promeneur, éclairé ou pas, soucieux de lire et comprendre son environnement.

Le matériel et les opérations techniques

Pour faire un relevé

Un carnet et un crayon

Pour réaliser un moulage

Sur le terrain

1. Nettoyer l'empreinte avec un pinceau pour enlever délicatement tout corps étranger. S'il y a de l'eau, l'aspirer avec le compte-gouttes ou la poire.
2. Construire un coffrage (+/- 2 cm de haut) en carton autour de l'empreinte et la saupoudrer de talc.
3. Mettre du plâtre dans un récipient et verser doucement de l'eau. Mélanger pour obtenir une crème. Ajouter une pincée de sel pour accélérer le durcissement.
4. Verser ce mélange pour remplir le coffrage.
5. Après 30 minutes, enlever le tout avec une couche de terre pour faire sécher à l'ombre.

Au local

1. Après quelques jours, nettoyer le négatif à la brosse, sous un jet d'eau.
2. Entourer d'un carton (largeur = deux fois l'épaisseur du négatif). Enduire uniformément d'huile en couche épaisse mais sans noyer le creux. Procéder alors comme pour le négatif. Bien laisser sécher.
3. Enlever le carton, gratter le contour et séparer le positif du négatif.
4. Inscrive le nom de l'animal, le lieu et la date du moulage.

Qui est qui ?

Du cerf au mouton, en passant par le chien ou... l'homme en balade, des dizaines d'animaux différents laissent des traces de leur passage. Voici les « modèles » les plus fréquents. Attention, en fonction des conditions météo (pluie diluvienne, soleil qui tape), une empreinte peut se déformer. Un autre élément intéressant est la succession des traces, autrement dit, la piste laissée par l'animal.

		Empreinte presque ronde CHAT	3,5 cm
		Taille variable CHIEN	
		Griffes plus longues que celles du chien RENRAD	5 cm
		Traces des doigts postérieurs SANGLIER	10 cm
		Plus larges et plus pointues que le chevreuil MOUTON	± 5 cm
		Trace de la queue RENRAD	5 cm
		Griffes plus longues que celles du chien RENRAD	5 cm
		BELETTE	1,2 cm
		CAMPAGNOL	2 cm
		CAMPAGNOL	2,5 cm

		galop	
		marche	
			± 9 cm
			4,5 cm
			2,5 cm
			4 cm
			5 cm
			± 3 cm
			± 5 cm

